

ans les étapes qui le séparaient du pouvoir ouvrier, où la révolution chinoise démontre, par rapport à l'Inde, toute la supériorité de la voie socialiste, les militants révolutionnaires algériens ne trahiront pas leur programme, ils assumeront leur rôle historique jusqu'à la victoire complète de leur révolution « par le peuple et pour le peuple ». De multiples échos en sont la garantie.

L'OUVRIER ALGERIEN

Dans « l'Ouvrier Algérien », organe de l'Union Générale des Travailleurs Algériens de décembre 1961 on peut lire une longue étude mettant en garde les masses sur les dangers du « néo-colonialisme » qui « s'efforce de garder la possession des secteurs clés de l'économie », — « son emprise sur les esprits auxquels sont inculqués des schémas de raisonnement « bien pensants » et son aide conditionnée aux seuls pays dont l'idéal et le système économique et politique adhèrent à la bonne orthodoxie occidentale.

On peut encore lire dans le numéro de février 62 du même journal cet engagement pour le sixième anniversaire de l'UGTA :

« Une fois l'indépendance acquise, l'UGTA, aussi soucieuse de transformer les structures fondamentales de la société algérienne que de reconquérir la souveraineté nationale, luttera avec acharnement contre les séquelles du colonialisme.

« La Révolution est inséparable de l'indépendance, la Révolution importe plus que l'indépendance et l'une étant acquise dans une proche perspective, une claire vision du bien présent et futur du pays commande de rendre plus nets et plus précis les objectifs de la Révolution. Cela implique nécessairement la socialisation des structures économiques et sociales, la nationalisation des richesses nationales et des grands moyens de production, une profonde réforme agraire, la limitation de la propriété, une répartition équitable des ressources nationales, la gestion économique et sociale du pays par les masses laborieuses. »

Cela c'est le secteur ouvrier de la révolution qui l'affirme, de son alliance avec le secteur paysan dépend l'accomplissement de cette orientation. Cette alliance est en bonne voie ainsi que nous pouvons le constater dans le journal de l'ALN « El Djeich » (Le Maquis) dont le numéro 3 est consacré à une étude importante sur la révolution cubaine. L'identité entre les révolutions cubaine et algérienne y est mise en valeur et la conclusion insiste particulièrement sur le rôle joué dans la Révolution cubaine par « l'armée rebelle » dont l'exemple est donné aux Moudjahidines algériens. Nul doute que la Révolution Algérienne, qui a déjà inscrit les plus belles pages de la lutte contre l'impérialisme, saura lier comme Cuba la lutte pour les réformes démocratiques à la lutte pour l'avènement d'un pouvoir ouvrier en Algérie.

G. VATAUD.

Le numéro 15 de
QUATRIEME INTERNATIONALE
paraîtra bientôt

AU SOMMAIRE :

Natalia Sedova Trotsky

Des articles sur l'Algérie, Cuba, la France, le Marché Commun... La critique des livres, les nouvelles du mouvement ouvrier et de l'Internationale.

ABONNEZ-VOUS !

Commandes à : P. FRANK
64, rue de Richelieu, Paris (2^e)
C.C.P. 12648-46, PARIS

Une sévère leçon aux fascistes Belges

Si les fascistes français font surtout parler d'eux, car ils ont trouvé dans la guerre d'Algérie un élément politique et des troupes, le caractère international du mouvement fasciste n'en persiste pas moins.

La Belgique nous en donne un exemple très clair, où les membres de l'O.A.S., trop notoirement reperés en France, y trouvent un lieu d'asile privilégié et de centre de direction.

Les fascistes belges ont voulu utiliser la sinistre publicité de l'O.A.S. pour faire une démonstration de leur existence et de leurs forces.

Ils avaient choisi de contremanifester le 12 mars lors d'une conférence organisée à Bruxelles par le « Comité pour la paix en Algérie » et le « Comité universitaire anticolonialiste » animés par la gauche de la sociale-démocratie belge réunie autour du journal « La Gauche ».

Mal leur en a pris.

C'est une foule de près de 7.000 personnes qui s'est pressée dans une salle archicomble pour entendre l'orateur : J.-P. Sartre, alors que des centaines d'autres restaient à la porte faute de place.

Le service d'ordre, assuré exclusivement par les organisations ouvrières, parmi lesquelles un groupe important des Jeunes Gardes Socialistes, appliquant le principe de la main forte : « On ne discute pas avec un fasciste, on l'écrase », infligèrent une correction retentissante aux quelques bandes fascistes qu tant dans la salle que dans la rue, tentèrent en vain de troubler le meeting.

Ce dernier affirma la solidarité des travailleurs belges avec la révolution algérienne et leur vigilance vis-à-vis des menaces fascistes.

CUBA

Dans son numéro du 12 février, le principal magazine de Cuba, Bohemia, reproduit la photographie de Natalia sur son lit de mort. La légende accompagnant la photo se lisait comme suit : « Une figure historique. La veuve de Léon Trotsky à Paris où elle mourut la semaine dernière. Le drapeau rouge des Soviets la recouvre et est dressé sur le mur, à côté des portraits de Marx et de Trotsky, celui-ci en compagnie de Lénine, avec d'autres souvenirs d'une longue vie militante ».

ERRATA

Par suite d'une coquille, le dernier numéro de la V. T. était numéroté 122. C'était du numéro 123 qu'il s'agissait.

Dans l'article sur la position des trotskystes dans le différend sino-soviétique, dans la note 2 au lieu de : « Ce qui scelle pour le moment l'amitié albano-soviétique... ». Il fallait lire : l'amitié sino-albanaise.